

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, III-7

1 En menant une existence relâchée les hommes sont personnellement
2 responsables d'être devenus eux-mêmes relâchés ou d'être devenus injustes ou
3 intempérants, dans le premier cas par leur mauvaise conduite, dans le second en
4 passant leur vie à boire ou à commettre des excès analogues : en effet, c'est par l'exercice
5 des actions particulières qu'ils acquièrent un caractère du même genre qu'elles. On peut
6 s'en rendre compte en observant ceux qui s'entraînent en vue d'une compétition ou d'une
7 activité quelconque : tout leur temps se passe en exercices. Aussi, se refuser à
8 reconnaître que c'est à l'exercice de telles actions particulières que sont dues les
9 dispositions de notre caractère est le fait d'un esprit singulièrement étroit.

10 En outre, il est absurde de supposer que l'homme qui commet des actes
11 d'injustice ou d'intempérance ne souhaite pas être injuste ou intempérant ; et si, sans
12 avoir l'ignorance pour excuse, on accomplit des actions qui auront pour conséquence de
13 nous rendre injuste, c'est volontairement qu'on sera injuste. Il ne s'ensuit pas cependant
14 qu'un simple souhait suffira pour cesser d'être injuste et pour être juste, pas plus que ce
15 n'est ainsi que le malade peut recouvrer la santé, quoiqu'il puisse arriver qu'il soit malade
16 volontairement en menant une vie intempérante et en désobéissant à ses médecins :
17 c'est au début qu'il lui était alors possible de ne pas être malade, mais une fois qu'il s'est
18 laissé aller, cela ne lui est plus possible, de même que si vous avez lâché une pierre vous
19 n'êtes plus capable de la rattraper. Pourtant il dépendait de vous de la jeter et de la lancer,
20 car le principe de votre acte était en vous. Ainsi en est-il pour l'homme injuste ou
21 intempérant : au début il leur était possible de ne pas devenir tels, et c'est ce qui fait qu'ils
22 le sont volontairement ; et maintenant qu'ils le sont devenus, il ne leur est plus possible
23 de ne pas l'être.